

# Laurent Jeannin raconte sa vision de Cuba, pays qu'il connaît bien

Troisième volet de ses voyages à Cuba en 2009 et 2019 après l'exposition de photos espace Robert-Cochet jusqu'à la fin du mois et le livre *Cuba à l'ombre de Fidel*, Laurent Jeannin a présenté, mercredi soir au Rio Borvo de Bourbon, un photoreportage sonorisé et en couleur sur la vie des Cubains.

## Il constate la naissance de la société de consommation

« Je partage une expérience, pas une vérité », a-t-il expliqué. Fidel Castro a tellement incarné Cuba qu'après sa mort, il a eu envie d'y retourner pour voir la différence. Mais les différences ne sont pas encore très visibles. Les sanctions économiques et l'embargo américain, un temps allégés par Obama, ont été renforcés sous Trump. C'est donc une « économie de la débrouille » qu'il a décrite. L'économie repose essentiellement sur le tourisme, ce qui permet à



**Laurent Jeannin apporte toujours des témoignages très personnels.** Photo JSL/Patrick BOYER

la population de gagner un peu plus que les 25 € par mois officiels pour tout le monde. « La santé est gratuite. L'école est gratuite et il y a 100 % d'alpha-

bétisation témoigne Laurent. Ils n'ont pas la possibilité de voter mais à côté de cela ils n'ont pas besoin de fête de la musique. » Car la musique est partout dans la société. « Cuba ce n'est pas du tape à l'œil, ce n'est que du tape à l'oreille. Ils ne se font pas plaisir dans la consommation mais dans la création artistique. »

En 10 ans, Laurent a constaté une société de consommation naissante avec des produits made in China et des téléphones portables, bien qu'il doute qu'ils les utilisent beaucoup comme moyen de communication, les réseaux étant très restreints. Et puis le climat incite plus, été comme hiver, à vivre plus dehors que dedans. Les contacts sociaux sont ainsi naturels et n'ont pas besoin, selon lui, des artifices de l'Occident. En revanche, la mendicité, qui était interdite en 2009, arrive doucement.

**Patrick BOYER (CLP)**